

## **RAPPORT 2021 SUR L'ÉCART ENTRE LES BESOINS ET LES PERSPECTIVES EN MATIÈRE D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES, MESSAGES CLÉS**

En 2021, les changements climatiques se sont clairement manifestés comme menace sérieuse pour l'humanité, non seulement à long terme, mais aussi ici et maintenant. Les effets de la crise climatique ont frappé le monde avec une férocité nouvelle. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat nous a averti qu'il y aurait de fortes chances que l'augmentation de la température mondiale dépasse 1,5 °C au cours des deux prochaines décennies.

Ainsi, alors même que le monde cherche à intensifier ses efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, des efforts qui sont encore loin d'être suffisants, la sixième édition du *Rapport du PNUÉ sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière d'adaptation : la tempête qui se prépare* (*Adaptation Gap Report : The Gathering Storm*) révèle que les effets climatiques croissants dépassent de loin les efforts que nous déployons pour nous y adapter.

**De nouvelles données suggèrent que l'objectif de limiter l'augmentation des températures en deçà de 1,5°C fixé par l'Accord de Paris ne sera probablement pas atteint et certains effets de la climatique sont déjà irréversibles, ce qui souligne l'urgence de s'adapter.**

- Les contributions actuelles déterminées au niveau national (CDN) dans le cadre de l'Accord de Paris indiquent un réchauffement de la planète de 2,7°C d'ici à la fin du siècle. Même si nous parvenons à ne pas dépasser 1,5°C, certains effets des changements climatiques sont déjà irréversibles et nous accompagneront pendant de nombreuses décennies.
- L'adaptation peut réduire efficacement les risques climatiques, qui s'accroissent avec la hausse des températures. Toutefois, des risques climatiques résiduels subsistent et les coûts d'adaptation augmentent avec le risque climatique.
- Si des mesures renforcées pour assurer l'atténuation des effets de la crise climatique est la voie à suivre pour réduire les impacts et les coûts à long terme, il est essentiel de relever le niveau de l'ambition en matière d'adaptation, en particulier pour son financement et sa mise en œuvre, afin d'éviter que les écarts existants ne se creusent.

**Il est urgent d'augmenter le financement de l'adaptation aux changements climatiques. En effet, les financements nécessaires à la mise en œuvre des plans d'adaptation sont encore loin d'être au niveau où ils devraient être.**

- Les nouvelles estimations des coûts de l'adaptation se situeraient dans la partie supérieure des fourchettes de coûts établies dans le [Rapport 2016 sur l'écart entre les besoins et les](#)

[perspectives en matière d'adaptation](#) (en anglais), alors qu'elles étaient de 140 à 300 milliards de dollars par an d'ici à 2030 et de 280 à 500 milliards de dollars par an d'ici à 2050 pour les pays en développement uniquement.

- L'analyse la plus récente indique que les flux de financement climatique vers les pays en développement pour la planification et la mise en œuvre de l'atténuation et de l'adaptation ont atteint 79,6 milliards de dollars en 2019.
- Les coûts de l'adaptation estimés dans les pays en développement sont cinq à dix fois plus élevés que les flux de financement public actuels destinés à l'adaptation, et les données disponibles indiquent que l'écart de financement entre les besoins et les perspectives en matière d'adaptation se creuse.

**Les plans de relance après la COVID-19 présentent une opportunité de relance verte et résiliente, mais ces opportunités ne se concrétisent pas pour le moment.**

- Des mesures de relance budgétaire d'une valeur de 16 700 milliards de dollars ont été déployées dans le monde entier, mais seule une petite partie de ces fonds a été consacrée à l'adaptation.
- Moins d'un tiers des 66 pays étudiés ont explicitement financé des mesures de relance après la COVID-19 pour faire face aux risques climatiques jusqu'en juin 2021.
- Dans le même temps, l'augmentation du coût du service de la dette, combinée à la diminution des recettes publiques, pourrait entraver les dépenses publiques futures en matière d'adaptation, en particulier dans les pays en développement.

**Malgré les effets dévastateurs de la pandémie de COVID-19 sur les économies, l'adaptation aux changements climatiques est de plus en plus intégrée dans les politiques et la planification à travers le monde.**

- Bien que les premiers éléments indiquent que les processus d'élaboration des plans nationaux d'adaptation ont été perturbés par la pandémie de COVID-19, en particulier dans les pays les moins avancés, des progrès ont encore été réalisés dans les programmes nationaux de planification de l'adaptation.
- Environ 79 % des pays ont adopté au moins un instrument de planification de l'adaptation au niveau national (plan, stratégie, politique ou loi). Il s'agit d'une augmentation de 7 % depuis 2020.
- 9 % des pays qui n'ont pas mis en place un tel instrument sont en train d'en élaborer un.
- Au moins 65 % des pays ont mis en place un ou plusieurs plans sectoriels, et au moins 26 % ont un ou plusieurs instruments de planification infranationaux.

**La mise en œuvre des mesures d'adaptation continue de progresser lentement dans le monde entier, malgré l'incertitude des trajectoires futures.**

- Les informations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) montrent que les dix principaux donateurs ont financé plus de 2 600 projets principalement axés sur l'adaptation entre 2010 et 2019.
- Les projets sont également de plus en plus importants, un plus grand nombre d'entre eux attirant des financements supérieurs à 10 millions de dollars.
- Environ 20 % des projets portent principalement sur le secteur agricole et 20 % sur les écosystèmes.
- Près de 30 % sont des projets multisectoriels, tandis qu'environ deux projets sur dix portent sur l'eau ou les infrastructures.

**Dans l'ensemble, les progrès en matière de planification, de financement et de mise en œuvre de l'adaptation au niveau national dans le monde entier continuent d'augmenter et peuvent s'accélérer partiellement, mais il faut faire preuve de plus d'ambition.**

- Il est urgent d'augmenter encore le financement public de l'adaptation, tant pour les investissements directs que pour surmonter les obstacles à l'adaptation du secteur privé.
- Il est nécessaire d'intensifier la mise en œuvre des mesures d'adaptation pour éviter de prendre du retard dans la gestion des risques climatiques, en particulier dans les pays en développement.
- La faiblesse persistante des systèmes de suivi et d'évaluation est très préoccupante : seuls 26 % des pays disposent d'un tel système. On observe toutefois des signes d'amélioration : 36 % des pays sont en train d'en élaborer un.
- La planification et la mise en œuvre de l'adaptation doivent également tenir compte des scénarios climatiques et des impacts plus élevés prévus par le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, lancé en août 2021, afin de se préparer à des risques plus intenses que ceux déjà observés.